

Lundi 24 juin • 20h00

Opéra de Reims

Katia et Marielle Labèque, pianos



CAISSE D'ÉPARGNE
GRAND EST EUROPE

Philip Glass (1937) : The Chase (Orphée and the Princess), pour deux pianos

Philip Glass : Stoke's Duet, pour deux pianos

Philip Glass : The Poet Acts

Philip Glass : Etude n°18

Philip Glass : Four Movements, pour deux pianos

Maurice Ravel (1875 -1937) : Ma Mère l'Oye, version originale pour quatre mains

Pavane de la Belle au Bois dormant

Le Petit Poucet

Laideronnette, impératrice des Pagodes

Les entretiens de la Belle et de la Bête

Le jardin féérique

Leonard Bernstein (1918 - 1990) : Songs from West Side Story

Jet song

Tonight

María

Durée : 1h30 avec entracte

Ce concert est suivi d'une vente de CD.

Interview de Marielle Labèque

Est-il encore nécessaire de présenter Katia et Marielle Labèque ? Peu d'autres duos de pianos ont suscité un tel enthousiasme au cours des dernières décennies. Remarquables de complicité et d'énergie partagée, les sœurs virtuoses enchaînent les projets et les concerts dans le monde entier, avec toujours la même passion et le même appétit insatiable d'exploration des répertoires, du baroque au minimalisme.

Comment avez-vous construit ce récital pour les Flâneries qui associe le minimalisme de Glass, la magie de Ravel et les rythmes de Bernstein ?

Marielle Labèque : Ce sont trois compositeurs très importants pour nous et nous sommes très heureuses de jouer ces œuvres aux Flâneries, un festival que nous aimons beaucoup. Nous sommes amies avec Jean-Philippe Collard depuis nos études ensemble au Conservatoire de Paris et jouer pour des amis c'est comme retrouver une famille !

Vous ouvrez ce concert avec Philip Glass qui a écrit pour vous un *Double concerto*. Quels sont vos liens avec ce compositeur ?

M. L. : Nous l'avons joué avant de le rencontrer et il a composé pour nous après avoir entendu nos interprétations de ses œuvres. Nous avons créé son *Double concerto* en 2015 à Los Angeles et depuis nous sommes devenus très amis. Pionnier du minimalisme américain, c'est un artiste très chaleureux qui a eu une vie incroyable. Il a été plombier, chauffeur de taxi, a étudié avec Nadia Boulanger... Il faut absolument lire son livre « Paroles sans musique » !

Dans cette musique dite répétitive, quelles sont les difficultés d'interprétation ?

M. L. : C'est un autre langage rythmique qu'il nous a fallu beaucoup travailler. L'écriture des *Quatre mouvements pour deux pianos*, une pièce très importante du courant minimaliste, est extrêmement complexe par exemple, surtout dans le troisième mouvement.

Ravel occupe aussi une place particulière dans votre répertoire, comme en atteste votre récent album *Amoria*...

M. L. : Ravel, d'origine basque comme nous, nous suit depuis notre enfance. Nous sommes parties à la recherche de nos racines à travers les musiciens qu'il admirait. Un projet passionnant qui recouvre cinq siècles de musiques basques et qui m'a permis de mieux comprendre cette identité à laquelle nous sommes très attachées. La musique de Ravel est un miracle de finesse, de couleurs, d'atmosphères. Je pourrais jouer le *Jardin féérique* tous les jours, la magie opère à chaque fois.

Vous interprétez ensuite des extraits de *West Side Story* dans une version pour deux pianos créée spécialement pour vous ?

M. L. : Quand nous avons rencontré Bernstein, nous lui avons fait part de notre désir de jouer *West Side Story* et il a tout de suite demandé à Irwin Kostal, qui avait entièrement orchestré l'œuvre originale, de réaliser cet arrangement instrumental pour deux pianos et percussions. Grâce à sa parfaite connaissance de la partition, il réussit à faire sonner les deux claviers de façon extraordinaire et à faire ressortir tout le génie mélodique des songs comme *Maria*, *America*, *Tonight*... Il a eu l'idée géniale aussi d'intégrer deux percussions pour souligner les qualités rythmiques des danses. Bernstein lui-même trouvait cette version plus moderne. C'est la seule version qu'il a autorisée et approuvée.

Interview (suite)

Au cours de votre prodigieuse carrière, vous avez joué tous les répertoires, du baroque au contemporain, mais avec un fort ancrage dans la musique du présent. Pourquoi ce choix depuis vos débuts ?

M. L. : Notre premier enregistrement a été celui des *Visions de l'Amen* d'Olivier Messiaen. En passant dans les couloirs du conservatoire de Paris, Messiaen nous avait entendues répéter cette œuvre et il nous a proposé de l'enregistrer sous sa direction artistique. Nous avions à peine 18 ans et c'était une chance formidable ! Nous avons ensuite rencontré Berio, Boulez, Ligeti... et les projets se sont enchaînés, un compositeur nous a amenées à l'autre. Nous avons toujours eu ce besoin d'être connectées à notre époque, d'apprendre et de découvrir sans cesse de nouvelles musiques. La découverte de nouveaux répertoires est primordiale aussi car nous n'avons pas la même littérature qu'en piano solo et il y a toujours le plaisir inouï de travailler avec un compositeur sur une création.

Parmi tous les compositeurs avec lesquels vous avez travaillé, quelle rencontre vous a le plus marquée ?

M. L. : Luciano Berio. Nous étions allées l'écouter à un concert à Royan et avec l'aplomb incroyable qui nous caractérisait à l'époque, on lui a demandé de nous écrire une œuvre. Ça l'a fait beaucoup rire mais, après nous avoir entendues jouer, il nous a confié la première française de son *Concerto pour deux pianos*. On l'a donné ensuite partout avec lui et on ne s'est plus quittés. Il avait une énorme personnalité et il a vraiment beaucoup compté pour nous.

Vous avez beaucoup défendu les minimalistes notamment à travers le projet *Minimalist Dream House*. Poursuivez-vous cette aventure ?

M. L. : Oui, il y a aujourd'hui toute une nouvelle génération passionnante de musiciens qu'on pourrait qualifier de post-minimalistes. Nous avons ainsi eu un vrai coup de cœur pour la musique de Bryce Dessner que nous avons découvert en première partie de la création du concerto de Philip Glass et comme d'habitude nous lui avons demandé de nous écrire une œuvre ! Depuis nous sommes inséparables et nous avons fait un album consacré à ses compositions, « *El Chan* », qui vient de sortir. Un programme que nous avons donné à la Philharmonie avec aussi des créations d'autres musiciens très talentueux comme Caroline Shaw, Timo Andres ou encore Thom Yorke, le leader du groupe Radiohead qui a également composé une pièce pour nous.

Avec quel compositeur rêveriez-vous encore de créer une œuvre aujourd'hui ?

M. L. : John Adams, je rêve qu'il nous écrive un concerto.

Quels sont les grands défis qui vous attendent cette saison ?

M. L. : Nous allons créer à New York le nouveau concerto de Nico Muhly, figure de proue de la nouvelle musique américaine. Nous allons aussi nous remettre sur pianoforte pour jouer les concertos de Mozart avec Giovanni Antonini. Un grand écart stylistique et un sacré défi car la technique de jeu est totalement différente. Nous avons également en tête un nouveau disque Philip Glass. Nous avons la chance d'enchaîner les projets passionnants même si c'est très compliqué et parfois épuisant...

Propos recueillis par Anne de La Giraudière

Biographies

Katia et Marielle Labèque, deux sœurs pianistes, sont connues pour la fusion et l'énergie de leur duo. Elles sont invitées régulièrement par les orchestres les plus prestigieux tels le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, Berliner Philharmoniker, Boston Symphony, London Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Vienna Philharmonic... sous la direction des plus grands chefs Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Sir Simon Rattle, Leonard Slatkin. Elles jouent également avec des ensembles de musique baroque tels The English Baroque Soloists et Sir John Eliot Gardiner. Elles ont effectué une tournée européenne avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Sir Simon Rattle et seront de nouveau sur scène avec Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini en 2019.

Katia et Marielle ont le privilège de travailler avec de nombreux compositeurs de leur temps : Luciano Berio, Pierre Boulez, Philip Glass, György Ligeti, Olivier Messiaen... Parmi les temps forts de cette année, citons des collaborations avec le London Philharmonic pour

la création mondiale du *concerto pour deux pianos* de Bryce Dessner et une tournée européenne avec le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam sous la direction de Semyon Bychkov.

Pour leur propre label, KML Recording (qui a rejoint le label historique Deutsche Grammophon) elles ont enregistré, entre autres, un album Gershwin/Bernstein et leur projet *Minimalist Dream House* (50 ans de musique minimaliste). Deux nouveaux CD viennent de sortir : « *Amoria* » qui regroupe cinq siècles de musiques basques et « *Moondog* ». Elles travaillent actuellement sur un nouveau projet « *Minimalist Dream House quartet* » pour deux pianos et deux guitares avec David Chalmin et Bryce Dessner.

Leur nouveau CD « *El Chan* » consacré au compositeur Bryce Dessner vient de sortir chez Deutsche Grammophon. L'album comprend notamment le *Concerto pour deux pianos* composé pour elles ainsi que la pièce *El Chan* pour deux pianos.

Zoom sur...

UN GÉANT DU PIANO

Arcadi Volodos

Samedi 06 juillet 2019

Opéra de Reims • 20h00

Franz Schubert, Sergueï Rachmaninov, Alexandre Scriabine

